

L'ATELIER
D'ÉCRITURE

ANNE ROCHE
ANDRÉE GUIGUET
NICOLE VOLTZ

L'ATELIER D'ÉCRITURE

Éléments pour la rédaction du texte littéraire



ARMAND COLIN

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Armand Colin, 2005, 2009, 2023 pour la nouvelle présentation

Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-200-63531-2

Table des matières

Préface	9
Avant-propos	11
Bref préambule théorique	15
I. Embrayeurs, ou comment démarrer	22
1. Mini-mots	22
<i>L'acrostiche – L'anagramme – Qu'est-ce que l'Oulipo? – Le tautogramme – Le lipogramme – Voyage autour du dictionnaire</i>	
2. Mini-récits	34
<i>La boule de neige – L'homosyntaxisme – Jeux à partir des phonèmes – La paraphrase homophonique ou le petit abécédaire illustré – La berlué</i>	
II. « Traitement de texte »	39
1. Manipulations de textes	39
<i>Le « poème au rasoir » – Le métapoème – Le L.S.D. – La méthode S + 7 – La chimère – Découpage : on reprend le rasoir Le centon.</i>	
2. Thème et variations	47
<i>Réécritures – Le pastiche – Le texte inachevé – L'art du blanc.</i>	
III. Stimuli pour l'imaginaire	56
1. Exercer l'imaginaire	56
<i>À la manière de Ponge – Métamorphoses – Villes invisibles – Un début. Une fin.</i>	
2. Mentir vrai	61
<i>Biographies imaginaires – La photographie</i>	

3. Pratiquer la libre association	64
<i>Des sutures – À la manière de Claude Simon</i>	
4. Tohu-bohu	67
<i>Inversion – Langages imaginaires</i>	
IV. Maquettes à construire : modèles de fonctionnement	77
1. Meccano	77
<i>Modèles musicaux – Écrire à partir d'un jeu – Modèles graphiques ou picturaux – L'enchâssement</i>	
2. Combinatoire et rencontres inopinées	88
<i>Silence, on tourne ! – Comment écrire sans imagination – Apparatchiks et petits pois</i>	
V. Pour une rhétorique sans larmes	104
1. Où l'on voit comment découvrir et s'assurer certains effets	104
<i>Schéma en soleil – Seize effets persuasifs – La structure volée</i>	
2. Où l'on voit comment aller du plus simple au plus complexe, du plus court au plus long	117
<i>Degrés – Crescendo – Dérèglement</i>	
3. Correspondances	121
<i>« Je vous fais une lettre » – La lettre folle – La lettre du prisonnier</i>	
4. Jouez avec vos projections	123
<i>À quoi tiennent les choses – Coups de théâtre – Points de vue – Petites annonces classées</i>	
VI. Traduire un rapport au monde	130
Quelques repères	130
1. Le poids du monde	131
<i>Les haïkus – Souvenirs d'enfance – Un lieu, un drame – Le poids du monde – Le monologue intérieur – L'autobiographie</i>	
2. Mythologie du quotidien	139
<i>Et maintenant, tournons la page... – Lieu public – Grappe de sensations – Les tropismes</i>	
VII. Auto, thanato, mytho, onoma, topo et autres biographies	144
1. Une approche	144
<i>La photobiographie – Scanner littéraire</i>	

2. Écrire un ensemble de fragments autobiographiques <i>Écrire en biographèmes</i>	150
3. Construire un recueil de fragments	151
4. Déclinaison de préfixes <i>La topautobiographie – L'autobibliographie – L'autothanatographie – La mythobiographie.</i>	153
VIII. Écrire des nouvelles	158
1. Le genre <i>Bref aperçu historique – Quelques constantes repérables – Pourquoi la nouvelle ?</i>	158
2. Quelques propositions <i>Le conte des origines – Un lieu, un événement – Le titre vous porte – Des arguments, des thèmes – Des débuts, des fins – Le caché</i>	162
3. La Nouvelle – Instant	167
Une conclusion qui est un commencement	173

Préface

Depuis la première parution de ce livre, les ateliers d'écriture se sont multipliés et diversifiés. Des pratiques très variées ont vu le jour, dans des directions parfois divergentes, de nouveaux textes ont été publiés, et surtout des rencontres et des échanges ont permis de confronter – ou d'affronter – les différences. Le lecteur trouvera dans la bibliographie mise à jour de nouveaux éléments d'information.

Ce contexte plus riche et plus complexe n'entraîne-t-il pas, sinon une redéfinition du travail, du moins la nécessité d'approfondir et de renouveler la réflexion qui soutient nos pratiques ?

L'atelier d'écriture apparaît souvent comme tiraillé entre le projet social et le vouloir dire individuel, entre lesquels il tenterait, avec plus ou moins de bonheur, de trouver des compromis. Trois pôles se dessinent aujourd'hui comme enjeux de l'atelier :

1. Le désir autobiographique et ses formes d'expression, radicalement transformés par la vogue des blogs¹ qui permettent à chaque internaute d'écrire à son gré et de trouver des lecteurs, sans avoir à chercher un éditeur. Subsistent néanmoins la production commerciale d'« autobiographies » par des officines spécialisées, les autoéditions ou les comptes d'auteur, même s'il est difficile d'évaluer quantitativement leur importance². L'Association pour l'Autobiographie³ recueille quant à elle des textes autobiographiques inédits, en assure la lecture et la conservation.

-
1. 9 millions de blogs répertoriés en France (4^e rang mondial.) 20% des Français lisent les blogs. (Source : journaldunet.com, consulté le 12.09.09)
 2. Claude F. Poliak, dans *Aux frontières du littéraire, Sociologie des écrivains amateurs* (Éditions Economica, collection « Études sociologiques », 2006), à partir d'une enquête sur les participants à un concours de nouvelles, rend compte de ces nouvelles pratiques.
 3. Association pour l'Autobiographie et le patrimoine autobiographique, La Grenette, 10 rue Amédée Bonnet, 01500 Ambérieu-en-Bugey. Voir aussi bibliographie, rubrique « Pour sauvegarder vos manuscrits et trouver des lecteurs. »

Autant de signes de ce désir de s'exprimer et/ou de laisser une trace, lié peut-être aux fractures de la sociabilité, plus sensibles en ce début de troisième millénaire.

2. L'intérêt de diverses disciplines scientifiques (histoire, sociologie, ethnologie...) pour le récit de vie et les formes d'écriture du quotidien. Les ouvrages de Daniel Bertaux, *Les récits de vie*¹, de Renaud Dulong et Carole Dornier, *Esthétique du témoignage*², en sont parmi d'autres le symptôme. Donner la parole (l'écriture) à des gens ordinaires, à ceux à qui on n'avait jamais demandé de raconter leur vie, n'est pas fondamentalement différent de ce que fut l'intuition initiale des ateliers : tout le monde peut écrire.

3. Les attentes de divers décideurs institutionnels vis-à-vis de l'atelier d'écriture (comme réponse notamment à l'illettrisme ou à la difficulté scolaire) et le travail sur le terrain de certains pionniers, au premier rang desquels nous voulons nommer François Bon³. Attentes optimistes : on espère trop de l'atelier, ou minimales : on lui demande seulement une sorte d'alphabetisation fonctionnelle. Depuis que les épreuves de français au baccalauréat comportent un « sujet d'invention », les manuels font appel aux techniques des ateliers⁴ ; les enseignants de lycée, moins familiarisés que leurs collègues des collèges avec l'écriture d'invention, et les formateurs des I.U.F.M., demandent souvent l'intervention d'animateurs d'ateliers.

Une convergence, mais problématique, se cherche entre ces différents pôles, entre lesquels l'atelier d'écriture oscille, selon la personne de l'animateur et sa trajectoire, l'institution commanditaire ou d'accueil, le public, etc. Notre *Atelier d'écriture* n'a d'autre ambition que d'aider le lecteur à s'outiller pour créer ses propres repères et ses propres choix.

-
1. Daniel Bertaux, *Les récits de vie. Perspective ethnosociologique*, Paris, Nathan 1997.
 2. Renaud Dulong et Carole Dornier, *Esthétique du témoignage*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2005.
 3. François Bon, *Tous les mots sont adultes. Méthode pour l'atelier d'écriture*. Nouvelle édition refondue et augmentée, Paris, Fayard 2005.
 4. Marie-Hélène Roques, « L'autobiographie dans les nouveaux manuels de troisième (2003) », in M.-H. Roques (dir.), *Les écritures du je*, Paris, Éditions Bertrand-Lacoste, 2006.

Avant-propos

L'atelier d'écriture : on voit parfois ces mots dans les annonces de stages, que signifient-ils au juste ?

Écrire, c'est à la fois quelque chose de très simple, que tout le monde a appris à l'école (on écrit la lettre A, on écrit une dictée, on écrit une lettre) et quelque chose de très savant, de très compliqué : *écrire*, sans complément d'objet, c'est avoir une activité d'*écrivain*, c'est être un *écrivain*. Or, chacun de nous peut désirer *écrire* (ou devenir un *écrivain*, ce qui n'est pas tout à fait le même désir), mais nous en sommes empêchés par l'image écrasante des Auteurs, des grands Autres, des « vrais » écrivains. L'écriture reste un domaine réservé à quelques privilégiés, dont nous ne pouvons que consommer passivement les produits, que ce soit à l'école, au lycée, à la Fac, ou à la télé, sans espérer devenir nous-mêmes producteurs.

Et pourtant, *le désir d'écrire existe*, maintes expériences le prouvent : les auteurs de ce manuel l'ont constaté dans des situations très diverses (en situation scolaire ou universitaire, mais aussi en formation d'adultes, dans des groupes de femmes, de jeunes en échec scolaire, etc.). Et ce désir *est pris en compte*, depuis une vingtaine d'années, en divers lieux ou institutions, scolaires et parascolaires, qui souvent proposent ces fameux « ateliers d'écriture » qui nous ont donné notre titre. Autre symptôme de la généralisation de ce désir d'écrire et de communiquer ce que l'on a écrit, la diffusion de l'autoédition et du compte d'auteur.

C'est dans ce champ que notre manuel se propose d'intervenir. Pour qui ? Comment ?

Pour qui ?

Pour tous ceux qui ont le désir d'écrire, mais ne savent pas par quel bout commencer, ou qui, ayant commencé, se sont heurtés à des obstacles qui leur ont paru insurmontables. Mais aussi pour ceux qui croient que l'écriture, « ce n'est pas pour eux », que c'est

pour les bons élèves, les premiers de la classe. Notre pratique et notre réflexion nous ont amenées à penser qu'au contraire *une stratégie de l'écriture et par l'écriture pouvait être un remède aux situations d'échec scolaire.*

Comment ?

Nous ne prétendons pas, n'étant pas télépathes, vous aider à analyser votre désir d'écriture et ce que vous y mettez en jeu : cette démarche, c'est à vous de la faire (ou de ne pas la faire). Peut-on faire un atelier d'écriture à distance ? Ce n'est, en effet, pas habituel ! Mais voici ce que nous vous proposons :

- *Un ensemble d'exercices et de pratiques*, chaque chapitre en regroupant un certain nombre autour d'un axe particulier (par exemple le chapitre III insiste sur l'entraînement de l'imagination, alors que le chapitre IV met l'accent sur l'architecture du texte et les modèles possibles pour la bâtir). Nous avons ménagé une progression, du premier au dernier, et aussi à l'intérieur de chaque chapitre, mais la progression de l'un n'est pas forcément bonne pour l'autre, et vous avez tout loisir de choisir, parmi les exercices, ceux qui vous conviennent le mieux, voire de construire votre propre progression. Dans certains cas, nous vous indiquons une sorte de « jeu de piste » qui vous permet de passer d'un chapitre à un autre sans forcément passer par toutes les étapes intermédiaires.
- *Une réflexion théorique*, dont les lignes directrices sont présentées dans l'introduction, qui sous-tendra chaque chapitre, et que vous pourrez prolonger à votre gré par les lectures qui vous seront conseillées dans la bibliographie, située en fin d'ouvrage.
- Par là, *une incitation à passer à l'acte*, à sortir de l'intimidation fascinée devant l'Écriture avec un grand E, et cela dans un constant dialogue-soutien avec les auteurs du passé et du présent, auteurs qui cesseront du coup de vous apparaître comme d'écrasants modèles. Et, dans le cas précis de l'étudiant de Lettres, avoir lui-même une pratique de l'écriture lui donnera une compréhension interne des fonctionnements textuels qu'il ne pourrait acquérir par la seule analyse théorique.

Les exercices proposés peuvent, en règle générale, être réalisés seul ou à plusieurs ; cela pour rappeler que l'atelier d'écriture est une aventure de groupe autant qu'une histoire personnelle. Il convient d'ajouter, dans cette perspective, que si ce manuel a trois auteurs, le travail théorique et pratique qui s'y montre a été élaboré au cours d'années d'expériences communes avec bien d'autres acteurs, qu'ils soient écrivains, enseignants, formateurs, ou tout à la fois. Parmi ceux avec lesquels nous avons le plus collaboré, et qui auraient pu participer à ce livre, il faut nommer Geneviève Mouillaud-Fraisse, Claudine Lautier, Évelyne Kornig ; des échanges moins constants, mais également féconds se sont faits avec Élisabeth Bing, Claude Burgelin, Alain André et bien d'autres. Cette dimension collective de notre travail, loin d'être anecdotique, est l'un des aspects de la théorie qui le fonde, et que nous allons maintenant exposer.

Nous décrivons uniquement des exercices que nous avons personnellement pratiqués et fait pratiquer, et cela implique des choix, donc des omissions, et sans doute des oublis. Notre propos n'est pas de présenter un panorama exhaustif de tout ce qui peut se faire dans le domaine de l'écriture, mais de vous faire partager une expérience dont nous avons éprouvé l'efficacité. Ce partage, nous vous proposons de l'effectuer avant tout par **la pratique** : si nous nous référons à une certaine idée de l'écriture, nous ne voulons pas l'asséner au lecteur, mais lui permettre de la repérer progressivement, au fil des exercices.

Cependant, pour ne prendre personne en traître, voici donc nos « Thèses » préalables à l'Atelier d'écriture. Vous pouvez les sauter, mais tôt ou tard vous serez obligé d'y revenir...¹

1. Cet ouvrage a été conçu en commun. Chaque chapitre a été lu et discuté par les trois auteurs. Cependant, la rédaction des différents chapitres a été réalisée individuellement selon la distribution suivante :
Introduction, Chapitre I, II, III.4, IV.1, VII.4 : Anne Roche
Chapitre IV.2, V, VII.4 : Andrée Guiguet
Chapitre III. 1-3, VI, VII 1-3, VIII et conclusion : Nicole Voltz.